

A TRAVERS LA VIE DE LA FEMME.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine conviennent aux fillettes au moment de leur formation.

Elles préviennent et guérissent les diverses maladies qui affectent les enfants à cette époque de transformation: LES PALES COULEURS, LA DANSE DE SAINT-GUY, L'ARRÊT DE CROISSANCE, ETC. Elles donnent de l'appétit, facilitent la digestion et provoquent aussi un sommeil réparateur.

En combattant la faiblesse du sang, elles amènent rapidement des modifications heureuses chez les constitutions délicates.

Plus tard, à l'époque où la fillette cesse d'être enfant pour devenir femme (à la puberté), on trouvera dans l'usage des PILULES ROUGES, un puissant moyen pour combattre les troubles que l'on constate si fréquemment chez les jeunes filles: PERIODES DOULOUREUSES, retardées ou trop abondantes, MAUX DE TÊTE ET DE REINS, TROUBLES NERVEUX, HYSTERIE, FAIBLESSE, GONFLEMENT DU VENTRE, EVANOUISSEMENT FREQUENTS, parfois PERTE DE SOMMEIL, en un mot tous les maux occasionnés par le fonctionnement défectueux de leurs organes essentiels.

L'arrêt, l'excès, l'irrégularité des périodes affectent les forces morales et physiques d'une jeune fille, et dans ce cas, comme d'ailleurs dans tous ceux où la femme est touchée dans ses organes intimes, les Pilules Rouges rendent des services inestimables, font disparaître toutes ces misères et ces troubles et ne tardent pas à faire, de jeunes filles faibles et anémiques, des personnes fortes et robustes; les joues deviennent roses, les yeux clairs, et cet air de vigueur et de gaieté, qui est toujours l'apanage d'une santé parfaite, revient bien vite.

Ce que les Pilules Rouges font pour les femmes lorsqu'elles sont fillettes ou jeunes filles, elles le feront aussi pour elles plus tard dans la vie.

Les femmes employées dans les magasins ou dans les manufactures, les ouvrières, les ménagères, en raison de leurs occupations, soumises à un travail pénible exigeant une longue station debout dans des endroits malsains, obligées de lever de pesants fardeaux, sont toutes, par là-même, exposées au "beau mal." Un surcroît de travail ou une fatigue prolongée ont pour effet la congestion ou le dérangement des organes et amènent cette maladie.

C'est un fait acquis que, de la santé plus ou moins florissante de la mère dépendra la constitution du bébé à venir.

Une femme qui doit devenir mère ne saurait donc prendre trop de précautions pour conserver sa santé.

Dans cet ordre d'idées, aucun médicament ne peut remplacer les Pilules Rouges, qui sont faciles à digérer et rapidement assimilables.

Avec elles les VOMISSEMENTS disparaissent, les nerfs sont apaisés, L'APPETIT AUGMENTE, les DIGESTIONS DEVIENNENT FACILES, le sang s'enrichit et la femme retrouve cette vigueur indispensable à une MALADIE HEUREUSE et à une convalescence parfaite.

Après la maladie, les Pilules Rouges constitueront une alimentation précieuse, car elles feront apparaître, chez la jeune mère, un lait riche et nourrissant.

Les Pilules Rouges vous ont permis d'éviter les troubles périodiques et de traverser sans danger ces époques toujours difficiles. Elles vous rendront encore des services plus tard, à l'âge véritablement critique de la femme, AU RETOUR DE L'AGE.

De quarante à cinquante ans, la femme est dans un danger continu: les étourdissements, les douleurs de tête, les engourdissements des extrémités, les palpitations de cœur, les syncopes, les douleurs générales sont autant de signes qu'il faut surveiller avec soin; c'est l'âge où beaucoup de femmes ont contracté des maladies incurables, qu'avec un peu d'attention elles auraient facilement évitées.

Bien des femmes sont privées de leurs facultés et de l'usage de leur membres, et seraient encore aujourd'hui en bonne santé, si elles avaient su prendre, à cette période critique de leur vie, les précautions nécessaires.

Les Pilules Rouges maintiennent au sang toute sa richesse et sa vigueur; elles raniment et activent la circulation dans les extrémités, RECHAUFFANT LES MAINS ET LES PIEDS, aident la digestion, guérissent les douleurs et pesanteurs au creux de l'estomac dont les femmes, sur le retour de l'âge, souffrent si souvent.

Les Pilules Rouges empêchent LES CHALEURS A LA FIGURE et les rougeurs de la face, qui font le désespoir de tant de malades du sexe faible.

Nous avons dit qu'elles sont un préservatif contre les maux et les maladies de l'AGE CRITIQUE; elles sont également un tonique incomparable pour les personnes très âgées. Les vieilles femmes peuvent les prendre sans danger, car elles soutiendront leurs forces et leur assureront une vieillesse heureuse et prolongée.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 centimes pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Adressez: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

pour un royaume tout entier. Le temps durant lequel je vous ai enlevé votre épouse pour aller causer avec elle dans le jardin vous assure que ces moments m'ont paru bien courts, bien rapides; nous avions tant de choses à nous dire! Toutefois ils m'ont suffi pour être instruite, par la bouche de mon amie, de tous les détails de votre position et des peines qui oppressent son cœur d'épouse et de mère. Eh bien! mes amis! bannissez vos chagrins, et veuillez m'écouter attentivement:

"Il y a déjà quelque temps que mon mari a été nommé maire du canton où sont situées nos principales propriétés, et que nous habitons la majeure partie de l'année. Le chef-lieu de ce canton est un bourg assez considérable. Depuis longtemps mon mari a senti la nécessité de réorganiser d'après un plan meilleur l'école primaire de cet endroit; s'il ne l'a pas fait encore, c'était par ménagement pour le pauvre vieillard qui la dirige depuis plus de trente années. C'est un brave homme, mais il est souvent malade. Maintenant ce maître d'école reconnaît lui-même que sa faiblesse et ses infirmités ne lui permettent plus de diriger une jeunesse nombreuse et turbulente, et désire sa retraite. Mon mari la demandera à l'autorité supérieure, et fera obtenir à ce vieillard une pension, moyennant laquelle il pourra terminer son utile carrière dans le repos et la tranquillité. Le conseil municipal a déjà voté les fonds pour la réorganisation sur un plan plus vaste de cette ancienne école, si mal tenue: elle sera érigée en collège communal. Les bâtiments, le jardin et les autres dépendances ont été loués et réparés aux frais de la commune. Tout est prêt depuis quelque temps; il ne s'agissait plus que de trouver un instituteur, homme de talent et de bonne volonté, capable de fonder et de bien diriger le nouveau collège: ce sera le plus grand

service que mon mari rendra à ses administrés, et même aux habitants de tout l'arrondissement. Aussi M. de Vertval tient-il beaucoup à trouver un maître qui réunisse toutes les qualités désirables. La lettre de votre fille Catherine nous a tellement plu, qu'elle nous fit d'abord penser à vous. Le docteur qui avait soigné Thérèse nous a de même écrit à votre sujet en faisant de toute votre famille le portrait le plus flatteur; il parlait particulièrement de vos talents, de vos principes et de votre conduite dans les termes les plus honorables. Dès ce moment le choix de mon époux fut arrêté: il me disait qu'un homme qui élevait ses enfants dans des sentiments de propriété et de délicatesse tels que ceux que avaient dicté la lettre de Catherine au sujet de l'erreur de notre Henriette devait être nécessairement un parfait honnête homme et un digne instituteur, comme il le désirait pour son canton. Cependant il a cru devoir demander quelque détails sur votre méthode d'enseignement, et voilà pourquoi le docteur a voulu assister à l'examen de vos élèves. Il en fut enchanté, et son récit très circonstancié a pleinement satisfait mon mari. Le docteur nous écrivit aussi que vous jouissiez de l'estime et de la confiance de tous les habitants de Steinach, non seulement par le zèle avec lequel vous exercez vos fonctions de maître d'école, mais encore par les importants services que vous avez rendus à tout le village. Moi-même j'ai pu apprécier l'heureuse influence que vous avez exercée dans cette commune. J'ai vu le village de Steinach il y en vint vingt ans, et j'ai de la peine à la reconnaître aujourd'hui. Autrement il offrait un aspect affligeant de pauvreté et de misère au milieu de ces montagnes et de ces rochers; tout, aux alentours, était nu, triste et inculte, tandis que maintenant à peine si l'on peut découvrir le petit clocher et les toits des maisons

travers les nombreux groupes d'arbres fruitiers et les collines où l'on cultive le houblon; je vois partout des jardins bien cultivés, produisant des légumes et des fruits en abondance; partout aussi je vois des ruches pour la production du miel. Les habitants du village, parmi lesquels régnaient autrefois la paresse et l'indolence, sont maintenant, grâce à vos soins et à votre exemple, laborieux comme leurs abeilles. L'oisiveté a disparu, et avec elle la misère et la malpropreté: l'ordre et l'activité les remplacent à présent; tous les ménages sont proprement tenus et dans une heureuse aisance.

"Et toi aussi, ma chère amie, continua Mme de Vertval, tu as fait un bien immense à cette commune. Comme l'agriculture, dans cette étroite vallée, n'occupait pas suffisamment les mères de famille, tu leur as appris à tirer parti de mille choses dont auparavant on ignorait l'usage. Par exemple, tu leur as enseigné à faire des confitures, à fabriquer de la dentelle commune, à tresser des chapeaux de paille, des chaussons de lisière, etc.; elles vendent avantageusement ces objets dans les marchés et dans les foires des environs, et cette industrie leur est fort profitable. Tu as montré aux jeunes filles à coudre, à tricoter des bas et à broder de la mousseline. Votre manque de fortune, mes chers amis, n'a pas empêché que votre présence seule n'ait enrichi ce village. Quoique le nom même d'école de jardinage et d'économie rurale et domestique fût connu à vos paysans, vous n'en avez pas moins fondé une des meilleures de ce genre; vous y avez enseigné gratuitement à planter les arbres, à les greffer, à cultiver les légumes à les conserver pendant l'hiver, à élever et à entretenir les abeilles, et beaucoup d'autres connaissances utiles aux habitants de la campagne. Il est incalculable que votre présence a été pour ce village une source de

civilisation et de prospérité; et certainement le zèle avec lequel vous avez travaillé à vous rendre utiles à vos semblables doit être aux yeux de Dieu et des hommes un titre à leurs faveurs. Aussi, d'après le rapport favorable de notre amie le docteur, rapport que je trouve aujourd'hui pleinement confirmé par le témoignage de mes propres yeux, la décision de mon mari ne s'est pas fait attendre. Il a écarté une foule de compétiteurs qui se présentaient munis de puissantes recommandations pour obtenir cette place avantageuse, et il s'écriait souvent: "Non, le brave instituteur Hermann est l'homme de mon choix; Hermann sera le principal de mon collège. Dieu veuille qu'il ne refuse pas cet emploi!" Comme l'époque est arrivée où je me rends habituellement à la campagne, et que la route passe tout près de votre village, j'ai voulu moi-même vous annoncer cette bonne nouvelle et vous faire part des propositions dont mon mari m'a chargée pour vous; et je ne doute point qu'elles ne vous paraissent acceptables. D'abord le bourg de Vertval est un joli endroit, fort agréable; le bâtiment du nouveau collège que vous allez habiter est bien plus commode que celui-ci; le jardin est grand et beau. Vos appointements fixes monteront au moins au triple de ceux dont vous jouissez ici, sans compter les honoraires que payeront vos élèves, les fournitures en bois de chauffage, etc., que la commune est disposée à vous accorder. Voilà, il me semble, des offres qui ne sont pas à dédaigner. Alors votre famille aura un sort; ceux de vos fils qui montreront des dispositions pour l'enseignement, formés par vos soins, vous aideront dans vos fonctions; et toutes les familles du canton de Vertval se féliciteront de posséder un si excellent instituteur. Pour moi, j'aurai la douce satisfaction de vivre avec ma chère Thérèse, et ma fille trouvera dans ma jeunesse. Voyons monsieur Hermann: qu'en pensez-vous?"

(à suivre)

SPRING ATTRACTIONS.

You find them here in every department

NEW HATS AND CAPS

Christy's London Hats are our Leaders, and they are best. Our showing of Cloth Caps for Men and Boys embraces all the newest American and Canadian styles and patterns. One Special among our many strong attractions in this department is our showing of Ladies' Cloth Caps.

NEW READY TO WEAR CLOTHING

Our new Spring stock of "Progress" Brand Clothing for Men and Boys is the best we have ever shown. In Progress Brand Clothing you get the finest fabrics and best trimmings moulded by specialists into permanent shape.

NEW BOOTS AND SHOES

This department is as usual well stocked with all the requirements of Men, Women and Children. We are showing a large assortment of Tan Boots and Shoes, so fashionable this season. In high class footwear our specialties are "Invictus" brand by Geo. A. Slater, and "Hagar" brand by J. & T. Bell.

NEW DRESS GOODS

Our Dress Goods department is now brimfull of all that is new and pretty in nice patterns and colorings. The best line we have shown. If you cannot call drop us a line and get samples.

LADIES' CRAVENETTE RAINCOATS

New styles and elegant materials in three quarter and full length, priced at \$5.50, \$6.00, \$7.50 and up wards. Other lines of Raincoats at \$2.50 and 3.25.

NEW WALL PAPERS

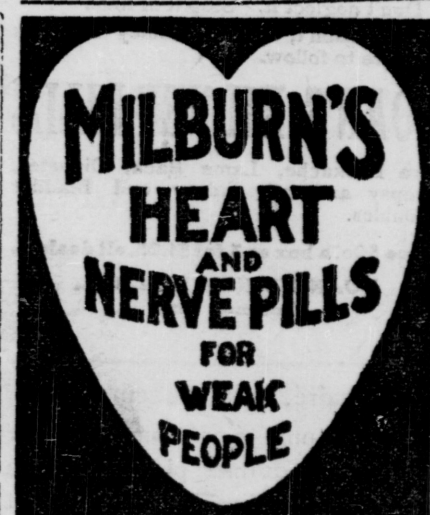
New American and Canadian Wall Papers in dainty coloring and artistic designs, suitable for Parlor, Dining Room, Sitting Room, Bedroom and Kitchen, including low priced, medium and high grade goods, Samples sent on application.

NEW CARPETS AND OIL CLOTHS

Our stock of Carpets is as usual large, including Brussels, Axminster, Wilton, Tapestry, Wool Union Jute, Straw Matting, as well as a large line of English and Canadian Oil Cloths and Linoliums, and a beautiful assortment of Rugs, Art Squares, Curtains and Curtain materials.

R. T. HOLMAN.

Summerside, P. E. I. April 27th., 1905.



These pills cure all diseases and disorders arising from weak heart, worn out nerves or watery blood, such as Palpitation, Skip Beats, Throbbing, Smothering, Dizziness, Weak or Faint Spells, Anaemia, Nervousness, Sleeplessness, Brain Fog, General Debility and Lack of Vitality. They are a true heart tonic, nerve food and blood enricher, building up and renewing all the worn out and wasted tissues of the body and restoring perfect health. Price 50c. a box, or 3 for \$1.25, at all druggists.

TENDERS

DEPARTMENT OF PUBLIC WORKS, CHARLOTTETOWN, AUG 23rd, 1905. Sealed Tenders will be received at this office until noon on Thursday, September 14th, 1905, from any persons willing to contract for the building of a new bridge on the road leading from Middleton to Mount Vernon, Queens County, according to plan and specification to be seen at the office of J. D. Morrison, Mount Vernon, (Road Inspector) and at this office.

The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract, must accompany each tender.

The department does not bind itself to accept the lowest or any tender. Tenders to be addressed to the undersigned and marked "Tenders for Mount Vernon Bridge."

L. B. MACMILLAN, Sec'y Public Works

ILLUSTRATED POSTAL CARDS

We have a large variety of illustrated postal-cards. A choice collection of subjects.

THE Prince Edward Island Agricultural And Industrial

EXHIBITION

AT CHARLOTTETOWN

Sept. 26, 27, 28 and 29,

Open to the Maritime Provinces

This will be the Greatest Fair Held on P. E. Island

Over \$6000 in Premiums

Grand Display of Exhibits

Entries in Live Stock close 15th September. Entries in all other classes close 22nd September.

Illustrated lectures by experts under the auspices of F. W. Hodson, Esq., Dominion Live Stock Commissioner and the Exhibition Association will be held at the closing of the judging of each class and also each evening at 7.30 o'clock in the Farmer's Pavilion.

Two days' horse racing. Liberal purses. Magnificent attractions in front of the Grand Stand on the afternoons and evenings of Wednesday and Thursday, 27th and 28th September.

For entry forms, prize lists, race programmes and all information write to the secretary.

F. L. HASZARD President. C. R. SMALLWOOD Sec'y-Treasurer.

ALLEN'S LUNG BALSAM

(BAUME D'ALLEN)
guérit positivement les TOUX, les RHUMES, le CROUP
Profondément enraciné.
Une bouteille de 25c. pour un simple rhume.
" " 50c. " gros rhume.
" " \$1.00 " gros toux, profondément enracinée.
En vente chez tous les pharmaciens.